

## PETIT-AUVERNÉ

CANTON DE SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES.

### Période celtique.

*Dolmen de Couronne-Blanche. (Section du Tertre.) Cromlech ?*

□ La route qui va du Petit-Auverné à la Barre-David traverse le village de la Provôté ; de ce point en suivant un vieux chemin qui descend aux vallées de la Janvraie, on arrive à un large carrefour où se trouve une croix en pierre nommée dans le pays la croix de la Grée. Je traversais un soir les pièces qui remontent au-dessus de ce pâtis, lorsque arrivé au sommet de la côte, je me vis tout entouré d'une légion de roches blanches, bizarrement disséminées sur la surface des champs. Les unes étaient debout, les autres couchées à terre ; en m'avançant je vis qu'elles formaient une sorte de ronde autour d'un dolmen dont les pierres étaient d'un blanc pur et éblouissant. Au delà de cette enceinte, deux buttes élevées en forme de tumulus se détachaient en noir sur le soleil couchant. — Je profitai des dernières lueurs du jour pour examiner un peu ma trouvaille.

Tout à l'entour du monument les terres avaient été nivelées par la charrue, et les tables du dolmen n'étaient plus en place. Cependant, les blocs de pierre amoncelés dans la chambre avaient dû protéger ce qui se trouvait à l'intérieur, et je me promis d'y faire des fouilles. Je fus confirmé dans ce dessein par la trouvaille d'une jolie flèche en silex jaune, très aigné à la pointe et terminée par deux ailerons un peu

---

en Auverné. J'ai eu plusieurs boulets de cette provenance, le travail en est fort grossier. Il est évident qu'à l'époque où l'on se servait de canon, on avait d'autres systèmes de défense et d'autres modes d'extraction pour le minerai que cette longue coupure à double talus. (Voir les trous de mine de la Côte de fer à l'ouest du même sillon.)

recourbés du côté du pied ; elle était sur un des sillons, presque au pied du dolmen.

*Fouilles du dolmen, 14 février 1879.*

Un cercle de 55 mètres de tour <sup>(1)</sup> formé par des pierres en quartz blanc de formes allongées, entoure le dolmen. Cette belle couronne blanche, dont les fleurons sont presque tous abattus mais encore en place, occupe le sommet d'une grande pièce désignée au cadastre sous le n° 627 de la section E. Une autre ligne où se voit un menhir de 1<sup>m</sup> 55<sup>c</sup> de haut, vient doubler la première enceinte dans la direction du sud-est. Puis des roches éparses çà et là descendent des pentes de la butte, et viennent rejoindre les pièces des Ménis.

Malgré la disposition un peu circulaire des blocs qui entourent le dolmen, je crois devoir mettre un point de doute en les signalant comme cromlech.

△△△ Trois des menhirs de cette pièce sont enco redébout, et l'on peut reconnaître pour tels bon nombre des roches allongées qui sont abattues. (Voir pl. VI.)

Le 14 février 1879, je commençai les fouilles du dolmen. Après avoir enlevé un remplissage de pierres enchevêtrées de ronces qui couvraient l'intérieur de la chambre, je trouvai une couche de 30<sup>c</sup> d'épaisseur, composée de terre végétale mêlée de charbon et de fragments de poteries sans caractère intéressant. Le long des parois de la chambre cette couche s'arrêtait au roc schisteux ; mais dans toute la partie centrale la roche avait été entamée, pour donner plus de profondeur à la sépulture. Une épaisseur de 10<sup>c</sup> de terre rougeâtre et compacte, très différente du sol environnant, remplissait cet espace. C'est dans cette seconde couche, à des profondeurs variables, que j'ai trouvé, avec l'aide de mon frère Georges, les différents objets désignés plus bas ;

---

(1) Les gens des alentours ne donnent aucun nom à ces pierres ; j'ai cru devoir baptiser ce monument du nom de Couronne-Blanche, pour le désigner plus aisément.

des ossements brisés et devenus friables étaient mêlés à ces terres et réduits en petites parcelles. Puis des branches carbonisées paraissaient çà et là ; l'une d'elles, longue de plus de 40<sup>c</sup>, passait sous le premier montant près de l'ouverture, et venait ressortir en dehors du dolmen.

Tout au fond, une 3<sup>e</sup> couche composée d'argile jaune pâle, s'appliquait sur le roc de façon à en couvrir les inégalités. Nous reconnûmes bien vite l'utilité de cet enduit ; à mesure que nous l'enlevions, l'eau suivant la surface du rocher venait remplir le creux formé pour la tombe (1).

*Objets recueillis dans la 2<sup>e</sup> couche.*

△ 1<sup>o</sup> Une seconde flèche de 36 m/m de long, très hardiment taillée avec des ailerons écartés et une soye longue et conique ; elle était placée devant la jointure des deux montants du nord, à l'intérieur du dolmen. (Voir pl. VI.)

2<sup>o</sup> Un outil en pierre polie (psammite) assez bizarre de forme ; il est cylindrique d'un côté et taillé de l'autre en forme de manche carré.

3<sup>o</sup> Une lame en silex jaune, bien coupante et présentant trois méplats à la partie supérieure et sur l'autre une surface unie ; longueur 58 m/m. Des silex tranchants, d'autres émoussés et retouchés par petits éclats sur les bords.

4<sup>o</sup> Un broyeur en grès rugueux de forme sphérique et un peu aplatie d'un côté par le frottement.

5<sup>o</sup> Des fragments de poteries très détériorés par l'humidité.

6<sup>o</sup> Des os brisés et les charbons indiqués plus haut.

△ Une hache en pierre polie, d'une roche assez rare (fibrolithe) et mesurant 9<sup>c</sup> de long m'a été remise par le propriétaire du champ où se trouve le dolmen.

Il est évident que le feu dont nous avons retrouvé les traces, avait été allumé avant qu'on ait dressé les pierres

---

(1) Des quatre pierres composant le dolmen (2 au nord, une à l'est, une au sud), 2 ont été en partie renversées depuis peu par des paysans qui espéraient trouver le reste de notre trésor.

du dolmen, puisqu'un des montants était placé sur un des bois réduits en charbon. Ce feu avait sans doute servi à durcir l'argile qui forme l'aire de la chambre.

Seconde partie. — Lorsque nous eûmes achevé ces fouilles, il nous restait à examiner l'enclos formé par les pierres qui prolongent au nord les parements du dolmen. Trois blocs irrégulièrement placés formaient une seconde loge qui n'a jamais dû être bien fermée. Là nous n'avons point retrouvé les différentes couches de l'autre partie du monument; de longues pierres plates en schiste téguulaire couvraient obliquement le centre de cette cachette. Orientées du nord au sud, elles étaient repliées les unes sur les autres de façon à se rejoindre au milieu, et des cales symétriquement disposées à chaque bout les retenaient en place; après avoir enlevé ces dalles, nous trouvâmes une épaisseur de terre végétale bien homogène et très fine, contenant seulement un silex taillé; puis au fond, une pierre plate plus grande que les autres, longue de 1<sup>m</sup> 40 sur 45<sup>°</sup> de large, avec une échancrure de 12<sup>°</sup> taillée carrément sur un côté.

Il est évident que ces tables si bien disposées avaient servi à former une sorte de coffre pour recevoir une sépulture. Puis, les pierres d'ardoises ayant glissé les unes sur les autres, les ossements qui se trouvaient dans ce tombeau auront été écrasés sous le poids des dalles.

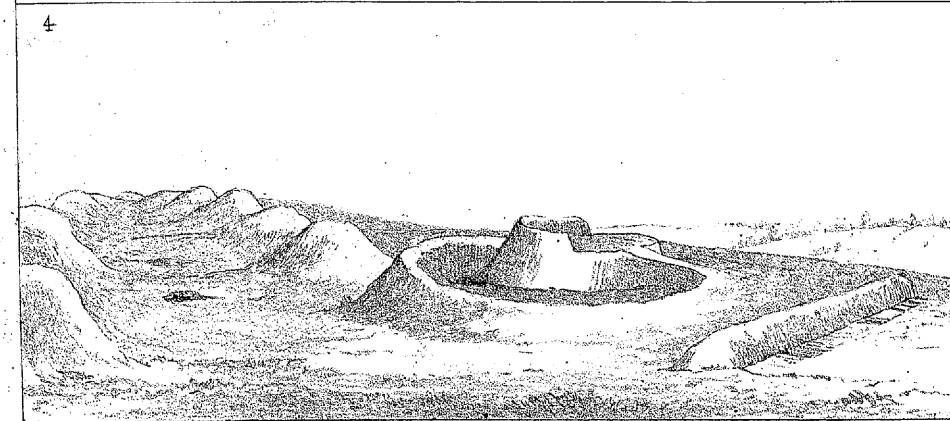
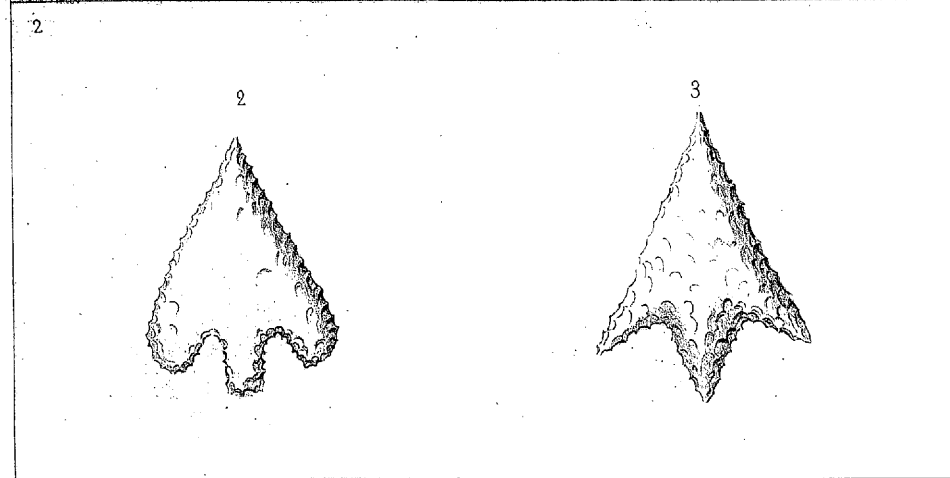
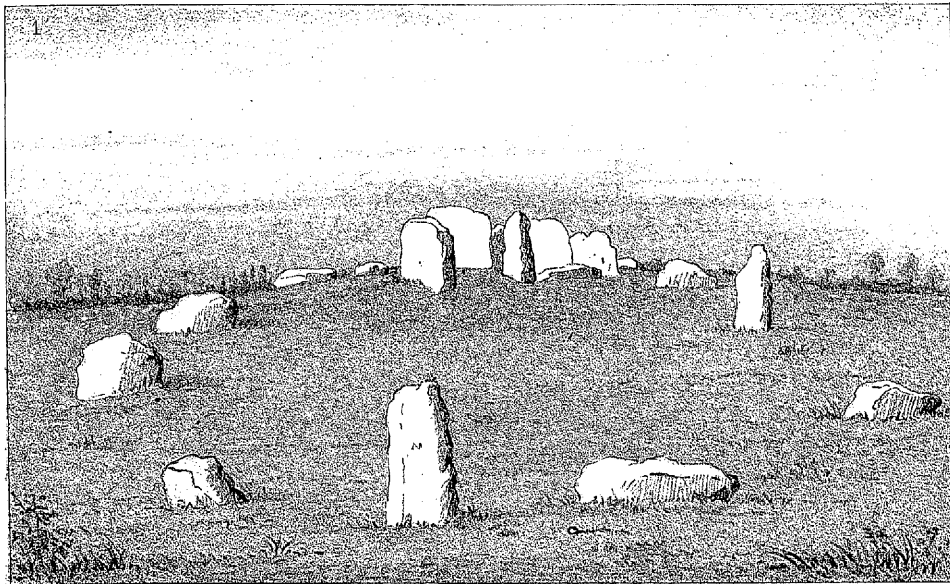
△ Menhir de la Pierre sonnante (1). — Section E du Petit-Auverné.

En partant du village de la Provoté, à 2 k. à l'est du bourg du Petit-Auverné, on trouve un chemin qui passe par la métairie de la Rouaudais et aboutit à un large carrefour nommé la *Grée de la Piette*.

Dans l'angle nord-ouest de ce carrefour, se voit un beau menhir en grès, de 2<sup>m</sup> 72 de haut sur 1<sup>m</sup> 50 de large à la base, et 83<sup>°</sup> d'épaisseur; il est taillé en pointe et sur une

---

(1) Ce menhir est assez rapproché du dolmen de Couronne-Blanche.



1. Dolmen de Couronne blanche (P<sup>t</sup>Auverné — 2.3 flèches en silex prov<sup>t</sup>  
du dolmen — 4 Ligne de retranchements et château en terre d'Abbaretz  
(Vue cavalière)

de ses faces on voit une cavité arrondie de 20° de diamètre. Les gens du pays, les anciens seulement, prétendent qu'en appliquant l'oreille sur cette pierre on entend sonner l'heure. Aussi nomme-t-on ce menhir : la Pierre sonnante. (Voir pl. V, fig. 3.)

△ Menhir de la Sausaye. — Section F du Petit-Auverné. (G. de Lisle.)

Ce menhir est debout et mesure 2<sup>m</sup> 27 de haut sur 1<sup>m</sup> 15 de large, il est en grès, et la pièce où il se trouve occupe le n° 581 de la section F de la Sausaye.

△ ? A 10<sup>m</sup> de là, une pierre longue abattue a sans doute été dressée autrefois. Elle mesure 2<sup>m</sup> 07 en longueur.

De l'autre côté du chemin, une autre pierre de grès mesure 2<sup>m</sup> 80 sur 88°.

Près de là, on voit une chaussée en terre de 10 à 12 pieds de haut qui n'aboutit à aucun chemin.

Au n° 580 de la Sausaye, 2 grosses pierres, l'une abattue près de la haie du champ, de 1<sup>m</sup> 45 sur 90°. L'autre est piquée en terre et mesure 1<sup>m</sup> 15 sur 95°. Elles sont en grès.

Alignement du Moulin-Violet. (Section G.)

△△△ L'étang de la Forge Neuve contourne un coteau aride que domine le Moulin Violet. Au mois d'octobre 77, je trouvai en chassant près de ce moulin, un alignement composé de 7 pierres rangées en droite ligne. Le champ où elles se trouvent figure au cadastre sous le n° 65 de la section G. de la Cantraie, et l'alignement occupe la partie sud du champ; sa longueur est d'environ 30<sup>m</sup> et il va de l'est à l'ouest. (Voir pl. V, fig. I.)


Le premier menhir en partant de l'ouest mesure 2<sup>m</sup> 15° de long sur 1<sup>m</sup> 22° de large et 30° d'épaisseur; il est en quartz blanc, ainsi que les deux suivants dont le 1<sup>er</sup> a 3<sup>m</sup> 34° de long et 1<sup>m</sup> 58° de large; l'autre s'élève de terre de 2<sup>m</sup> 28°; sa circonférence est de près de 4<sup>m</sup>; c'est le seul qui soit resté debout. Le 4<sup>m</sup> est taillé grossièrement dans une roche psammitique, bizarrement contournée et semée de parcelles

de quartz blanc. Cette pierre, très intéressante par le travail qu'elle dénote et par la nature de sa roche, puisque nous n'en connaissons pas d'analogue employée comme mégalithe, mesure 4<sup>m</sup> 10<sup>c</sup> de long sur 1<sup>m</sup> 40<sup>c</sup> de large.


Le 5<sup>e</sup> menhir est en grès quartzeux et un peu caché par les terres. Les 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> sont en quartz, l'un de 3<sup>m</sup> 10<sup>c</sup> de long sur 1<sup>m</sup> 37<sup>c</sup> de large; l'autre, le dernier à l'est, a 3<sup>m</sup> 15<sup>c</sup> sur 1<sup>m</sup> 34.

Le 3<sup>e</sup> menhir est seul debout, mais ses compagnons en tombant ont conservé la régularité de leur première position. On dirait un front de bataille où un dernier soldat tiendrait tête à l'ennemi. Malgré cette fière contenance, il n'évitera pas le coup mortel. Les treuils et les chars de Louisfert sont tout prêts pour l'enlever.

Signalons, pendant qu'il en est temps encore, une pierre debout, à l'angle du champ qui fait face au n° 65. Puis au n° 98, le champ du Gros-Caillou, où se trouvait il y a une trentaine d'années un menhir de grande dimension qui a été brisé lors du tracé de la route neuve du Petit-Auverné.

 ? Dans le même triage et faisant suite à l'alignement dans la pièce n° 64 de la même section, on voit deux buttes de 8 à 10 pieds de haut sur 12<sup>m</sup> environ de largeur à la base; l'une, la plus à l'est, a été découronnée et l'on en a extrait d'énormes pierres employées depuis à des constructions; de gros blocs de quartz, à demi enfouis sous les terres, paraissent encore au sommet. L'autre est un peu plus élevée et n'a pas été touchée; il est difficile de se prononcer sur la nature de ces tumulus. Les fouilles que nous comptons entreprendre sur ce point, nous renseigneront sans doute à ce sujet.

#### Période romaine.

 Près du dolmen de Couronne blanche, 2 tertres formés de terres mêlées de pierrailles, se dessinent

très nettement encore malgré le passage de la charrue. Tout à l'entour et sur la hauteur même de ces buttes, j'ai recueilli des poteries romaines et des briques à rebords.

□ Je dois signaler en terminant, des tombes assez primitives de forme, trouvées au sud de la Riantaie, dans une pièce triangulaire qui borde au midi la route de Petit-Auverné à la Barre David; ces tombes étaient formées de palis en ardoise.

□ J'ai vu, un peu au N. du bourg, des tombes semblables; 4 pierres d'ardoise posées de champ, supportaient un couvercle de même pierre. Au lieu d'être petites comme celles du Val en Grand-Auverné, elles ont assez de longueur et de largeur pour contenir un corps. La pièce où elles se trouvent, porte le nom de Champ des Huguenots, et tout auprès se voit une grange avec fenêtres taillées en ogive qui passe pour avoir servi aux prêches des protestants.

Un souterrain assez profond, et qui, dit-on, vient aboutir à la cure, a été retrouvé en partie, il y a quelques années, dans une prairie au-dessus du bourg.

Cantons et lieux dits : les Roches, la Pile, la Combe les Tertres, les Combettes, les Grands Fossés, la Grée, les Gats, le Pas Romain.

### **PETIT-MARS**

CANTON DE NORT. — Sanctus Petrus de *Parvo-Martio*.

△ En 1842, il a été trouvé dans un marais appartenant à M. Attimon, une quantité assez considérable de briques à crochets, et un mur solidement bâti de forme demi-circulaire, dont l'axe avait plus de 10 m. Ce mur a 3 m. d'épaisseur et le ciment employé dans sa construction est aussi dur que la pierre elle-même. Comme il se trouve au rez de terre, il est recouvert par les eaux tous les ans, ce qui ne semble pas l'altérer.